

« LES DIABLES BLEUS »

Histoire des Chasseurs Alpains



Chasseur alpin (détail). In : Les chasseurs à pied, 1914-1918. Paris, [1919]. BMVR de Nice. Bibliothèque Romain Gary, A.99103



Fanion. In : Le 7^e bataillon de Chasseurs alpins de St Omer à l'Isère. Paris, 2015. BMVR de Nice. Bibliothèque Romain Gary. C.36559

En 1837 le duc d'Orléans crée les Chasseurs à pied pour tester une nouvelle carabine nécessitant des tireurs entraînés. Cette compagnie sera baptisée « bataillon de tirailleurs ».

Ils auront pour uniforme une capote et tunique bleue et un passepoil jonquille qui deviendront les couleurs des régiments de chasseurs.

En 1845 lors du combat de Sidi Brahim les chasseurs rentreront dans l'histoire militaire en préférant mourir plutôt que de se rendre.

A partir de 1879, une partie de ce bataillon s'entraînera dans les Alpes, pour surveiller la frontière italienne, l'Italie ayant créé en 1872 des compagnies d'Alpini : 25000 hommes en 1887.

En 1888, douze bataillons de chasseurs à pied deviennent des Bataillons Alpains de Chasseurs à Pied, ils seront stationnés des Alpes à la Méditerranée. Cinq groupes seront envoyés dans les Alpes Maritimes et formeront le XV^{ème} corps (le 6^{ème} BACP à Nice, le 7^{ème} à Antibes, le 23^{ème} à Grasse, le 24^{ème} à Villefranche sur Mer et le 27^{ème} à Menton). Les vallées du Comté de Nice (Tinée, Vésubie, Roya) deviendront les terrains d'entraînement de ces soldats, accueillis avec chaleur par la population. De nombreux baraquements seront construits dans l'arrière pays niçois (Peira Cava, Beuil, col de Braus, col des Fourches...) pour les loger.

Le 6° bataillon de chasseurs s'installe au quartier Saint Jean d'Angely jusqu'à la déclaration de guerre d'août 1914.

Les chasseurs participeront aux combats de Lorraine en août 1914 dans lesquels ils perdront la moitié de leurs effectifs (3400 hommes sur 6800). Dès le 1er août 1914 les bataillons de chasseurs sont envoyés sur la frontière italienne des Alpes puis dans les Vosges. Lors des batailles de décembre 1914 dans les Vosges, les 28° et 30° B.C.A. gagneront à la Tête des Faux le nom de « Schwarzen Teuffeln », « diables noirs » que les chasseurs transformeront en « Diables bleus » en référence à leur tenue.

En 1915, les chasseurs alpins s'illustreront sur les crêtes vosgiennes dans les combats acharnés du Hartmannswillerkopf, surnommée la « Montagne mangeuse d'hommes » où 20000 chasseurs et 40000 soldats allemands seront tués.



En juin la 6° compagnie du 7° BCA à court de munitions tiendra sa position conquise sur l'adversaire à l'Hilsenfirst, en précipitant des rochers sur l'ennemi. Elle sera nommée la Compagnie Sidi Brahim. C'est au Linge (Lingekopt) que les Diables bleus vont connaître leur plus rude bataille, ce lieu deviendra le « Tombeau des chasseurs ».

Les chasseurs seront aussi présents en Argonne, Artois, Champagne et en Macédoine serbe.

Bataille de l'Hilsenfirst.

In : Le 7° bataillon de Chasseurs alpins de St Omer à l'Isère. Paris, 2015.

BMVR de Nice. Bibliothèque Romain Gary. C.36559

En 1916, les chasseurs continuent leurs combats à Verdun et dans la Somme. Le 56° et 59° BCP sont installés au Bois des Caures au nord de Verdun et subissent un déluge d'obus, le 21 février 1916, c'est le « Trommelfeuer », tambour de feu de l'artillerie allemande. Les chasseurs sont enterrés dans leurs abris ou blessés mais ils stopperont l'avancée allemande après des combats au corps à corps. Sur les 1200 chasseurs seuls une centaine arriveront à sortir du bois. Ils s'illustreront aussi par leurs faits d'armes dans la bataille de la Somme.

En 1917, les unités de chasseurs sont engagées des Flandres à l'Alsace, sur le Chemin des Dames et en Italie. En avril 1917, la 66e division alpine sera anéantie lors de l'offensive Nivelle du Chemin des Dames, la 6° et 27e BCA prennent Malmaison, lieu stratégique du Chemin des Dames. Ces combats montreront à nouveau la bravoure des Diables bleus.

Le 17e BCP participe au combat du Moulin de Laffaux aux côtés des chars, le général Estienne félicite cette unité qui peut mener des attaques combinés avec les chars. Un nouveau front s'ouvre en Italie. Les chasseurs repousseront l'armée austro hongroise du secteur de Monte Tomba dont ils conserveront la position jusqu'à la fin de la guerre.

En 1918, en Picardie, deux sections de la 19°BCP encerclées dans le château de Givernes par la Garde allemande résistent au son d'un piano en chantant la Marseillaise et la Sidi Brahim. Ils combattent dans les Flandres, dans l'Aisne, en Champagne Ardennes en se distinguant toujours par leur courage.

La tenue d'origine

Le béret béarnais avec le cor sur l'écusson appelé « tarte » ou « socca » en pays niçois.

La vareuse à ample col rabattu pour lutter contre le froid.

La large ceinture de laine bleue.

Le pantalon gris de fer.

Les bandes molletières.

Les chaussures de montagne.

Le bâton de montagne ou alpenstock.

Refrains et sonnerie

Un chasseur se met au garde-à-vous quand il entend la Protestation, créée en 1873 au camp de Châlons au moment où la loi remis en cause l'existence des bataillons de chasseurs. Le chasseur alpin se met également au garde à vous lorsque les Allobroges sont sonnés. Un chasseur salue quand sonne la **Sidi Brahim**.

La « Sidi-Brahim » a été composée après le combat devenu légendaire pour les chasseurs. Son air est celui du « Chant des Ouvriers » composé par Pierre Dupont. Il fut chanté dès 1846 par les chasseurs venus en renfort au 8° BCP.

Le drapeau

Il n'y a qu'un seul drapeau, confié par roulement à chaque bataillon pour un an.



L'Esprit du Cor. Journal de la 66e Division. BMVR de Nice. Bibliothèque Romain Gary. D.11032.